

PROPRIOS DU SERVICE PUBLIC

Les services publics, c'est à nous. Ils existent grâce à nos impôts. Sans ces services publics, c'est-à-dire appartenant au peuple tout entier, pas de vie sociale possible.

L'ESPACE PUBLIC EST À NOUS !

Un projet bling – bling, qui s'approprie l'espace public de Bellerive, et une privatisation culturelle rampante... Le futur musée cantonal des Beaux-Arts à Lausanne fait fort! Voter non cet automne permettrait de repenser la démarche.

Ce terrain vague de Bellerive, prévu pour construire l'édifice, illustre bien – hélas pour les promoteurs- la notion même d'espace social : il répond à des besoins populaires. La zone d'ailleurs est protégée. Dans cette friche, on se rencontre, on se salue, on échange en toute liberté... Coin de nature propice à la détente, à l'imaginaire, il offre gratuitement la somptuosité lumineuse du lac et des montagnes.

Un superbe lieu public à protéger? Ou au contraire: Impossible de laisser un secteur sans affectation particulière, pire, de sacrifier un tel capital au plaisir des badauds, alors qu'on peut y construire un prestigieux théâtre pour la bourgeoisie, mieux pour ses touristes?

Le regard que l'on pose sur les lieux publics n'est pas neutre: il est politique, il implique un choix.

Toutefois le faste coûte. Les pouvoirs publics désargentés appellent donc des privés à la rescousse. Or qui paie commande. En clair on privatise... A pas feutrés certes. Autrement dit, par un biais juridique, sponsors, collectionneurs, voire dépositaires pourraient siéger à la direction. Le musée avec son riche patrimoine serait ainsi peu ou prou assujéti aux lois du marché. L'Etat confierait de fait son sort aux mains des «faiseurs de stars», qui sont des «investisseurs – collectionneurs», des galeristes, tous accros du compte en banque. Ce sont eux qui adoubent les artistes officiels.

Et si, de suiveurs, nous devenions précurseurs? Si, au lieu d'imiter Bilbao ou d'autres grandes villes, nous inventions un nouveau modèle de musée, comme celui d'un grand Rumine? Un vrai projet à imaginer: tout à la fois foyer participatif de création, d'échange, au centre ville, accessible à tous... Même - et si possible- en M2!

Elisabeth Brindesi